



ROGER MARTIN DU GARD

Écrivain ayant fortement marqué la littérature française de la première moitié du XX^e siècle, Roger Martin du Gard a tissé des liens avec les Alpes-Maritimes, puisqu'il a vécu à Nice dans les années 1940 où il est enterré au cimetière de Cimiez.



Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature, 1937



Le château du Tertre



La bibliothèque et le bureau de Roger Martin du Gard dans le château du Tertre

Présentation

Roger Martin du Gard naît à Neuilly-sur-Seine le 23 mars 1881 dans une famille d'avocats et de magistrats. Il fait ses études à Paris, à l'école Fénelon, puis aux lycées Condorcet et Janson de Sailly. Il entre ensuite en faculté de Lettres mais échoue à la licence. Il est accepté en 1903 à l'École nationale des chartes et obtient son diplôme d'archiviste-paléographe. Trois années plus tôt, il avait épousé Hélène Foucault avec qui il aura une fille, Christiane, née en 1907.

Mais ce qui intéresse dès son plus jeune âge RMG est l'écriture. Il publie son premier roman, *Devenir*, en 1909. Il a alors 28 ans. Ce roman sera aussi l'expression de la crise moderniste qui affecte les valeurs des sociétés catholiques de ce début de siècle. En 1913, Gaston Gallimard publie son second roman, *Jean Barois*. Cette publication l'amène à se lier d'amitié avec André Gide et Jacques Copeau. L'amitié avec Gide sera longue et fidèle et donnera lieu à une riche correspondance (voir bibliographie).

LES THIBAUT

Mobilisé en août 1914, il commence à rédiger son journal qu'il tiendra jusqu'à la mort de sa femme en 1949 (3 volumes). A partir de la fin de la guerre, il se lance dans un vaste projet, qui deviendra l'œuvre de sa vie : l'écriture d'un très long roman sur une période précise, 1905-1918. Ce sera *Les Thibault*, [fresque](#) romanesque et historique d'une famille bourgeoise parisienne d'avant 1914. L'auteur s'attache particulièrement au destin de deux frères, Antoine, brillant étudiant en médecine plutôt conservateur et son cadet Jacques, écrivain et homme révolté. L'agonie de Jacques gazé et gisant dans les tranchées laisse au lecteur un souvenir qui ne s'oublie pas.

« *D'intolérables douleurs le mordent aux reins, aux cuisses, aux genoux. Il est cloué au sol par des pointes de fer. Sa bouche n'est qu'une plaie ; sa langue, enflée, l'étouffe. Les yeux clos, il renverse la nuque, il balance la tête de droite et de gauche, il contracte les épaules pour un impossible redressement, et retombe, avec un gémissement étranglé, sur ces clous qui lui percent le dos. Une odeur infecte, d'essence, de drap roussi, emplît ses narines, sa gorge. Il bave et, du coin de ses lèvres qu'il ne peut presque plus entrouvrir, il rejette un caillot de sang, compact comme la pulpe d'un fruit .*

« - Quelle nationalité ? Étiez-vous en mission ? »

La voix bourdonne à ses oreilles, et violente sa torpeur. Son regard vacillant remonte des profondeurs opaques, se glisse entre les paupières, émerge un instant au jour. Il aperçoit une cime d'arbre, le ciel. Des jambières, blanches de poussière... des pantalons rouges... L'armée... Un groupe de fantassins français est penché sur lui. Ils l'ont tué, il est en train de mourir... » **L'Été 1914** LXXXV p 71-72 Gallimard Folio édition 1991

Le contenu de l'œuvre comprend 8 volumes : *Le Cahier gris* (1922), *Le Pénitencier* (1922), *La Belle Saison* (1923), *La Consultation* (1928), *La Sorellina* (1928), *La Mort du Père* (1929), *Été 1914* (1936) et *Épilogue* (1940).

Entre le 6^{ème} et 7^{ème} tome des Thibault paraît *Confidence africaine*, une histoire d'inceste.

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

En 1937, pour *Les Thibault* et après la publication du septième volume, *été 1914*, RMG reçoit le prix Nobel de littérature ainsi que le Grand prix de la ville de Paris.

Célèbre grâce aux Thibault, RMG a aussi produit des pièces de théâtre. La première en 1913, *Le Testament du père Leuleu : une farce paysanne*, puis *La Gonfle* en 1928, et enfin *Le Taciturne* en 1932, qui sera montée et jouée par Louis Jouvet.

Son travail d'écrivain ne l'a pas rendu pour autant sédentaire. Il n'hésite pas à changer de lieux pour trouver le repos et l'inspiration. Il achète à son beau-père le château du Tertre dans l'Orme, à la lisière de la forêt de Bellême qu'il restaure. L'auteur y vit de 1925 à 1939. Époque de sa plus importante production littéraire et de l'écriture des Thibault. Le Château n'est pas seulement un lieu de travail, RMG y accueille nombre de ses amis : Gide, Malraux, Schlumberger seront ses invités.

LA PÉRIODE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET APRÈS

La guerre éclate, RMG s'installe durant les années 1940 –1945 à Nice au 2, Boulevard de Cimiez en compagnie de sa femme. Dans sa correspondance avec André Gide, il témoigne de la vie quotidienne et difficile à Nice en temps de guerre. Il n'y a plus rien au marché, seulement du pain rationné :

Septembre 42 : « On voit des mères de famille pleurer en pleine rue ; et de rage, d'énervement, d'impuissance autant que de

détresse. L'hiver ne pourra être pire à moins que le pain ne manque lui aussi. Les gens en parlent. On voit approcher cet hiver avec panique. » *Correspondance* André Gide/Roger Martin du Gard, Editions Gallimard.

L'été 1942, RMG loue pour 6 mois une villa au Cap d'Antibes. Il commence un roman *Souvenirs du Lieutenant-Colonel de Maumor*, et se lance dans un « gigantesque travail préparatoire, informe et foisonnant ». Le roman restera inachevé et ne sera publié qu'après sa mort.

Fin 1944, il doit se réfugier près de Figeac, considéré comme suspect aux yeux des Allemands. Après la guerre, le couple navigue entre Bollême dans l'Oise et Nice où ils passent l'hiver en raison de la santé fragile d'Hélène. Celle-ci décède en novembre 1949. Une pénible épreuve pour l'écrivain :

« Ce n'est pas la solitude qui est terrible, bien au contraire ; c'est l'absence, ce qui est très différent. » *Correspondance*, André Gide/Roger Martin du Gard, Editions Gallimard.

A partir des années 1950, il se retire dans son château de l'Orme tenu aujourd'hui par sa petite fille Anne Véronique Coppet. Le château, posé dans un parc magnifique peut se visiter.

RMG meurt d'un infarctus en 1958. Il est alors âgé de 77 ans. Il repose au cimetière de Cimiez, à Nice, aux côtés de sa femme. En octobre 2014, une plaque commémorative est apposée au Grand Palais de l'université de Nice.

LA VIE LITTÉRAIRE

RMG a développé un grand intérêt pour l'histoire et acquis une véritable « conscience scientifique » doublée d'un sens du détail et de l'exactitude. Il a accumulé prise de notes, lectures d'ouvrages, recherches documentaires. Sa bibliothèque, riche de plus de 10 000 ouvrages, en témoigne. Sa correspondance avec André Gide, Jaques Copeau, Georges Duhamel, Jean Tardieu ne comprend pas moins de 10 volumes. Ses échanges de lettres, en particulier avec André Gide, révèlent un profond sens de l'amitié.

Témoin de la vie littéraire de son époque, Roger Martin du Gard n'a pas pour autant manqué d'imagination et de créativité littéraire. Dans ses œuvres publiées à titre posthume, on découvre même un écrivain attentif aux autres, sachant manier un style vif et spontané. RGM se redécouvre sans cesse et là tout est son intérêt.

ÉCRIVAINS CITÉS DANS CETTE FICHE

André Gide (1869-1951) : écrivain français, prix Nobel de littérature en 1947, fondateur de la revue littéraire *Nouvelle Revue Française* (NRF)

Jacques Copeau (1879-1949) : critique de théâtre, participe à la fondation de la NRF.

Georges Duhamel (1884-1966) : médecin, écrivain et poète français

Jean Tardieu (1903-1995) : écrivain et poète français

BIBLIOGRAPHIE

Jean Barois, 528p. Gallimard, Folio n° 218, 2003

La Gonfle, farce paysanne, Gallimard, Les Cahiers de la NRF, 2005.

Les Thibault, Nouvelle édition en 3 volumes, Gallimard,

Volume 1 : *Le Cahier gris*, *Le Pénitencier*, *La Belle saison*, *La Consultation*, *La Sorellina*, Gallimard, Folio n° 3937, 2003.

Volume 2 : *La Mort du père*, *L'Été 1914*, Gallimard, Folio n° 3938, 2003

Volume 3 : *L'Été 1914* (suite et fin), *Épilogue*, Gallimard, Folio n° 3940, 2003

Confidence africaine, Gallimard, L'imaginaire, 1995.

Vieille France, Gallimard, Folio n° 540, 1974

Le Lieutenant-Colonel de Maumort, Gallimard, La Blanche, 2008

Œuvres complètes, préface d'Albert Camus, 2 vol., Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1955.

Correspondance générale 1 1896-1913 (posthume 1980)

Journal I Textes autobiographiques 1892-1919(posthume 1992)

Journal II 1919-1936 (posthume 1993)

Journal III 1937-1949 Textes autobiographiques

Correspondance avec André Gide, 2 volumes 1913- 1934 ; 1935- 1951, Gallimard, La blanche, 1968

Correspondance générale : 10 volumes allant de 1896 à 1958. Gallimard, La blanche.

Correspondance Albert Camus - Roger Martin du Gard (1944-1958)/ édition établie, présentée et annotée par Claude Sicard, Gallimard, 2013

RESSOURCES

Réflexions sur la méthode de R. Martin du Gard, Daix, Pierre, , Paris, les éditeurs français réunis, 1957.

Martin du Gard, Brenner Jacques, Gallimard, 1961, 236 p.

Le Thème de la mort chez Roger Martin Du Gard, Melvin Gallant, Paris, Klincksieck, 1971,

La *Genèse* des *Thibault* de R. Martin du Gard, Garguilo, René, Paris, Klincksieck, 1974,

R. Martin du Gard. Les Années d'apprentissage littéraire, Sicard, Claude, Paris, Champion, 1976.

R. Martin du Gard, études sur son oeuvre, Daspre, André, et Schlobach, Jochen, dir., Paris, Klincksieck, 1984

R. Martin du Gard romancier, Alluin, Bernard, Paris, Aux amateurs des livres, 1989

R. Martin du Gard et les crises de l'Histoire (colonialisme, seconde guerre mondiale), Daspre, André, et Tassel, Alain, Presses Universitaires de Nice-Sophia [Antipolis](#), 2001

R. Martin du Gard et le biographique, Baty-Delalande, Hélène, et Massol, Jean-François, Grenoble, ELLUG, 2009

Une politique intérieure, la question de l'engagement chez R. Martin du Gard, Baty-Delalande, Hélène, Paris, Champion, 2010

Techniques narratives et descriptives dans l'oeuvre de R. Martin du Gard, Pandelescu, Silvia, 2e éd. revue et augmentée, Roumanie, Editura universității din bucurești, 2013

"Ecritures de la guerre", *Cahier R. Martin du Gard* n° 8, Massol, Jean-François, , Paris, Gallimard, 2014

SITES INTERNET

Le château de RMG à découvrir à travers le site des maisons d'écrivains :

http://maisonsecrivains.canalblog.com/archives/martin_du_gard_roger_/index.html

Résumé pour chaque volume de la série les Thibault : <http://www.alalettre.com/martin-du-gard-oeuvres-les-thibault.php>

VIDÉOTHÈQUE

Une première adaptation des Thibault a déjà été réalisée, pour la télévision, en 1972 par le duo Alain Bourdet - André Michel, chacun des deux réalisateurs avait alors pris en charge l'élaboration de trois des six épisodes. Ceux-ci avaient été écrits et mis en dialogue par Louis Guilloux. Dans la distribution de l'époque, Charles Vanel se révélait éblouissant dans son rôle de patriarche orgueilleux, autoritaire et vieillissant davantage préoccupé par sa réputation et la bonne marche de ses affaires que par le devenir de ses deux fils

Dans l'adaptation proposée par France 2 en octobre 2003, et réalisée par Jean Daniel Verhaeghe, ce rôle est repris avec brio par Jean Yanne. Jean-Claude Carrière et Joëlle Goron ont pris la plume pour transformer cette oeuvre monumentale (2000 pages, 70 personnages) en une fiction moderne et de qualité.